Matière : Economie et Organisation Administrative de l'entreprise

Chapitre : La gestion des stocks

I- Notion de stock:

Un stock est constitué par l'ensemble des marchandises ou des articles accumulés dans l'attente d'une utilisation ultérieure plus ou moins proche et qui permet d'alimenter les utilisateurs au fur et à mesure de leurs besoins sans leur imposer les délais et les à-coups d'une fabrication ou d'une livraison par les fournisseurs.

N.B : Le stock est un régulateur entre l'approvisionnement, la production et l'écoulement des produits et des marchandises.

II- La gestion matérielles des stocks :

Les locaux de stockage sont appelés magasins (entreprises industrielles), entrepôts (commerce de gros) ou réserves (commerce de détail).

Ces locaux doivent être clos et adaptés aux produits qu'ils doivent conserver en les protégeant contre les agressions externes telles que la pollution, l'humidité. Ils doivent être conçus de façon à minimiser les manutentions.

La codification permet d'accélérer le stockage et le déstockage.

N.B : La conception des locaux de stockage s'appuie désormais sur des études préalables, rigoureuses, en liaison avec la stratégie de l'entreprise.

III- Objectifs de la gestion des stocks :

1- L'objectif de sécurité :

Par la constitution de stocks, l'entreprise cherche à minimiser le risque de rupture qui est source de problèmes : arrêts de la production, insatisfaction de la clientèle ce qui fait baisser le chiffre d'affaires et détérioration de l'image de marque de l'entreprise.

C'est pourquoi l'entreprise doit disposer d'un stock de prestation ou stock de sécurité dans lequel elle pourra puiser en cas de retards de livraisons des fournisseurs ou si la consommation s'accélère.

N.B : Il faut distinguer le stock de sécurité du stock minimum stock d'alerte ou critique ; celui-ci correspond au niveau de stock qui déclenche la commande.

2- L'objectif financier :

La réduction du niveau des stocks permet de réduire les coûts de possession des stocks (exemples : coût de magasinage, coût du risque de détérioration ou d'obsolescence) et les coûts de gestion matérielle des stocks (exemples l'entretien des locaux, la rémunération du personnel magasinier).

VI- Nouvelles techniques de gestion des stocks :

1- Zéro stock:

L'approche « Zéro-stock » est une nouvelle technique de gestion des stocks. L'entreprise vise à commander que ce qui est nécessaire au moment voulu.

Mais le « Zéro-stock » resté un objectif : c'est la cible que les responsables cherchent à atteindre de façon permanente.

2- Le juste à temps (JAT) :

2-1- Notion :

Le JAT est un système de gestion de la production dont l'objectif essentiel est la réduction des délais entre :

* les différents stades du processus de production ;
* les commandes des clients et la production correspondante ;
* les approvisionnements et la mise en œuvre du processus de production.

Le JAT est souvent associé au système de gestion de la production en flux tendus.

2-2- Principe :

Le JAT est un processus de pilotage par l'aval. Le dernier poste dans l'ordre chronologique (service commercial) exprime un besoin effectif au service de fabrication des produits finis. Celui-ci va répercuter ses besoins d'approvisionnement aux postes précédents, mais pour la quantité nécessaire.

Dans cette optique, les postes ou les ateliers ne sont pas incités à produire plus que nécessaire. Ce n'est que lorsque le service « aval » a effectivement besoin des pièces qu'il va les chercher physiquement chez son fournisseur. A ce moment une étiquette (kanban) est

détachée et laissée au service amont lequel elle constitue un ordre de fabrication. Il est interdit de fabriquer un produit dont on ne possède pas d'étiquette.

2-3- Appréciation :

Le JAT a permis une réduction considérable des coûts et une grande flexibilité de l'entreprise ce qui lui permet de faire face aux exigences des consommateurs en matière de qualité et d'innovation.

Ceci a donc permis à l'entreprise d'être plus compétitive.

Mais le JAT rend l'entreprise dépendante des sous-traitants, des transporteurs. Les salariés sont toujours sous pression ce qui peut les démotiver.